

versée des montagnes sur leur territoire est abrupte, escarpée, ne ressemblant guère aux montées graduelles que présentent les cols de La Cache et du Vermillon. Or tous ces obstacles ont été surmontés. Aujourd'hui, San Francisco est en communication quotidienne à la fois par le télégraphe électrique et par la poste, avec les bords de l'Atlantique. Les revenus d'une seule année ont suffi pour payer les frais de la création de cette ligne de télégraphe. Quant à la construction de la route qui passerait tout entière sur le territoire anglais, nous ne connaissons qu'une partie très-difficile, celle qu'il faudrait faire entre le lac Supérieur et le fort Garry. Le pays y est occupé par une suite de lacs, de marécages et de forêts ; il exigerait, pour devenir passable, beaucoup de travail et d'argent. Cependant le professeur Hind a prouvé jusqu'à l'évidence que les difficultés sont faciles à surmonter, et qu'elles ne méritent pas qu'on s'y arrête en présence des magnifiques résultats auxquels aboutirait la réussite d'une pareille entreprise. On rirait peut-être d'objections de ce genre dans la Californie et dans la Colombie Britannique, où l'on s'est accoutumé à triompher d'obstacles bien différents.

Voilà bientôt deux cents ans que le chevalier de La Salle ¹ avait conçu le projet d'établir, au moyen d'une route à travers le continent, une communication de l'Atlantique au Pacifique, et c'est en en poursuivant la réalisation que les Canadiens français, dès 1731, sont arrivés les premiers aux Montagnes Rocheuses. Depuis lors, ce sujet a été souvent rappelé à la considération du public et du gouvernement.

Ce que les enthousiastes des temps passés rêvaient,

1. Robert de La Salle, né à Rouen vers 1640, alla au Canada vers 1670, reconnut le cours entier du Mississipi, prit possession de la Louisiane au nom de Louis XIV, et mourut assassiné dans le Texas en 1687. — J.-B.